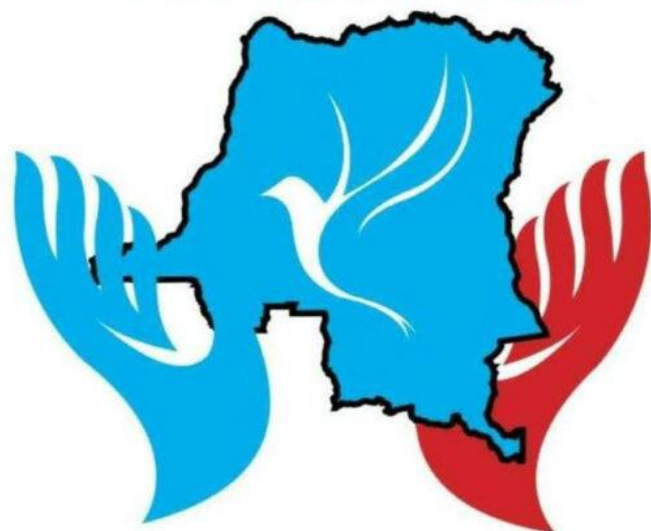


Mars 2026

FORUM DE PAIX



Rapport de monitoring d'incidents sécuritaires du mois de Mars 2026

PUBLIE PAR FORUM DE PAIX

www.forumdelapaix.org

Sommaire

1. Contexte global	2
2. Objectif du rapport	3
3. Méthodologie	3
4. Limites du rapport	3
5. Statistique mensuelle d'incidents de sécurité.	4
5.1. Analyse des incidents de sécurité.....	4
5.2. Localisation des incidents par zones géographiques	5
a. Présentation du tableau	5
5.3. Aperçu des incidents par présumés auteurs.....	6
5.4. Aperçu des réponses des autorités aux incidents documentés.....	7
6. Quelques facteurs supposés avoir favorisé la faible protection des civils	7
7. Recommandations.....	9
a) <i>A monsieur le Maire de la ville de Beni et messieurs les administrateurs des territoires de Beni et de Lubero :</i>	9
b) <i>Au Commandement des Opérationnel sokola 1 dans le secteur opérationnel grand nord kivu :</i>	9
8. Difficultés rencontrées.....	9
9. Conclusion	Erreur ! Signet non défini.

Résumé du rapport

Ce rapport de monitoring de mars 2026 révèle une instabilité structurelle profonde dans les territoires de Beni et Lubero, caractérisée par une dualité entre les violences asymétriques des ADF et une criminalité endogène alarmante. Bien que le secteur de Beni Mbau soit le plus touché en volume d'incidents, la chefferie des Bashu s'illustre par une mortalité record de 43 %, suggérant des exécutions ciblées.

Les "bandits armés" demeurent la menace principale, étant responsables de près de 53 % des victimes dans un contexte de circulation incontrôlée d'armes légères. Parallèlement, l'implication des civils dans plus de 30 % des incidents, et la persistance de la justice populaire témoignent d'une décomposition avancée du tissu social et d'une méfiance envers l'appareil judiciaire. Face à ces défis, le rapport souligne l'inefficacité opérationnelle des réponses administratives et préconise des plans d'urgence sécuritaire couplés à une neutralisation tactique des couloirs d'infiltration.

Cette analyse vise à transformer les mécanismes d'alerte actuels en une protection civile réelle, malgré des contraintes logistiques majeures et un accès limité aux zones de conflit.

1. Contexte global

Ce rapport de monitoring s'articule autour d'une instabilité structurelle profonde dans les territoires de Beni et Lubero (Nord-Kivu), ainsi que dans les zones adjacentes de l'Ituri. La région fait face à un entrelacement de violences de natures différentes. D'une part c'est la violence de nature asymétrique attribuée aux adf, de l'autre part, c'est la criminalité endogène dont les civils sont auteurs. Plus de 30 % d'incidents sont perpétrés par des civils. Cela se traduit par des conflits fonciers, des règlements de comptes et des cas de justice populaire, révélant une décomposition du tissu social.

Malgré les opérations militaires en cours (Sokola 1, husuja, etc), la protection des civils reste précaire.

La prédominance des "bandits armés" (responsables de 52,78 % des victimes) indique une circulation incontrôlée d'armes légères.

La cohabitation directe entre militaires et civils dans les centres urbains multiplie les risques de tracasseries et de vols à mains armées.

Le rapport présente le Secteur de Beni-Mbau : C'est la zone la plus touchée en termes du nombre d'incidents (56,25 % d'incidents), agissant comme un foyer de criminalité et un couloir d'infiltration. La Chefferie des Bashu par contre, bien qu'enregistrant moins d'incidents (12,5 %), a subi plus de cas de meurtrière avec un taux de mortalité de 43 %, suggérant des exécutions ciblées ou des combats de haute intensité.

Il existe une parité entre les alertes documentées et les réponses des autorités, mais l'impact réel de ces interventions reste opaque et semble plus bureaucratique qu'opérationnel. Le recours à la justice populaire témoigne d'un manque de confiance flagrant envers l'appareil judiciaire formel.

Ce rapport vise donc à transformer le mécanisme de réponse actuel en une protection civile réelle, tout en signalant les difficultés d'accès aux zones sous influence rebelle (notamment celles sous contrôle de l'AFC/M23).

Le Forum de Paix, une ONGDH du droit congolais qui intervient dans la consolidation de la paix, les alertes précoces et réponses rapides a continué à rapprocher les habitants d'avec les autorités, en instaurant un mécanisme qui redonne confiance et renforce le niveau de collaboration entre les acteurs de sécurités et la population¹. A travers ce mécanisme, elle

¹<https://www.google.com/url?sa=i&source=web&rct=j&url=https://forumdelapaix.org/%23%3A~:text=3DSyst%25C3%25A8me%2520d%27alerte%2520pr%25C3%25A9coce%2520et,promouvoir%2520un%2520environnement%2520plus%2520s%2520>

documente et partage des alertes aux autorités les plus proches afin de rechercher les premières réponses de manière collaborative et inclusive, les analyse et propose des actions à mener sous forme des recommandations.

Ce rapport s'appuie sur une stratégie adaptée et fouillée, et sa structure facilite la compréhension de la situation sécuritaire qui prévaut dans la zone.

2. Objectif du rapport

- ✓ Dégager des analyses à partir des données statistiques mensuelles.
- ✓ Proposer des actions positives à accomplir qui renforcent la protection des civils.
- ✓ Identifier et analyser les facteurs d'influence qui auraient favorisé la détérioration du mécanisme de stabilité dans les zones de Beni-Lubero, et Ituri.

3. Méthodologie

Pour obtenir ces données, le **Forum de Paix** a procédé par la collecte et la documentation des données sur le terrain, essentiellement pour lui faciliter de (d') :

- ❖ Enquêter sur les lieux des incidents.
- ❖ Établir un tableau synthétique des incidents mensuels (types, nombre, victimes, décès).
- ❖ Identifier des auteurs présumés (ADF, bandits, groupes armés, etc.).
- ❖ Déterminer des zones géographiques les plus touchées.
- ❖ Contacter d'autres acteurs de protection
- ❖ Revue documentaire.

4. Limites du rapport

Ce rapport connaît certaines limites. La première est liée au temps. Les données présentées ici ne concernent que celles documentées par le système d'alerte précoce mis en place par le Forum de Paix.

La deuxième limite est celle de la zone géographique. Par sa capacité, le Forum de Paix intervient dans le système d'alerte précoce et réponses rapides, et la consolidation de la paix en Territoires de Beni et de Lubero, au Nord-Kivu dans l'Est de la RD Congo. Son intervention est possible grâce à des Comités Locaux de Protection, structures à base communautaires et des points focaux, implantés dans différentes agglomérations et centres urbains.

La troisième limite de ce rapport, c'est son aspect de faible intégration des données en lien avec le mouvement des populations ou encore leurs besoins spécifiques, se basant principalement aux incidents sécuritaires qui prévalent au quotidien dans Beni-Lubero.

5. Statistique mensuelle d'incidents de sécurité.

5.1. Analyse des incidents de sécurité

Étiquettes de lignes	Nb.Inc	Nb.V	H	F	A	E	Nb.M	H	F	A	E
Assassinat	2	2	1	1	2	0	2	1	1	2	0
Attentat à la bombe	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Conflit armé localisé	2	6	5	1	6	0	5	4	1	5	0
Incendie des stupéfiants	1	2	2	0	2	0	0	0	0	0	0
Justice populaire	1	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Sinistre incendie	2	3	3	0	3	0	0	0	0	0	0
Tentative d'assassinat	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Torture physique	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Trouble de l'ordre public	1	3	0	3	3	0	0	0	0	0	0
Vol à mains armées	4	16	16	0	16	0	0	0	0	0	0
Total général	16	36	30	6	36	0	7	5	2	7	0

a. Description tableau 1

Ce tableau décrit le type d'incidents enregistrés, chacun suivi de sa fréquence. Il démontre également le nombre de victimes stratifiées en genre et en âge, suivi des cas de morts.

Répartition des incidents par Fréquence

Types d'incidents	Nb. Victimes	Hommes	Femmes	Nb. de Morts
Assassinat	5,56%	2,78%	2,78%	28,57%
Attentat à la bombe	2,78%	2,78%	0,00%	0,00%
Conflit armé localisé	16,67%	13,89%	2,78%	71,43%
Incendie des stupéfiants	5,56%	5,56%	0,00%	0,00%
Justice populaire	2,78%	0,00%	2,78%	0,00%
Sinistre incendie	8,33%	8,33%	0,00%	0,00%
Tentative d'assassinat	2,78%	2,78%	0,00%	0,00%
Torture physique	2,78%	2,78%	0,00%	0,00%
Trouble de l'ordre public	8,33%	0,00%	8,33%	0,00%
Vol à mains armées	44,44%	44,44%	0,00%	0,00%
TOTAL GÉNÉRAL	100%	83,33%	16,67%	100%

Ce tableau montre quels types d'incidents sont fréquemment survenus dans la zone pendant le mois de mars. Cette fréquence va orienter nos analyses et recommandations aux autorités compétentes.

L'analyse des victimes affectées insiste sur l'impact humain. Elle démontre combien la majorité de victimes sont des hommes, représentant 83,33% du total.

Les conflits armés localisés se révèlent plus meurtriers avec un taux de 71,43% de mortalité supérieure aux cas d'assassinats qui ne représentent que 28,57%. D'autres incidents ressortent avec une fréquence élevée mais dont le taux de mortalité est à zéro.

5.2. Localisation des incidents par zones géographiques

a. Présentation du tableau

<i>Zones touchées</i>	<i>Nb Inc</i>	<i>Nb. Vic</i>	<i>Nb. Morts</i>	<i>Morts H</i>	<i>Morts F</i>	<i>Morts A</i>
<i>Beni ville</i>	3	4	0	0	0	0
<i>Chefferie des Bamate</i>	1	3	2	2	0	2
<i>Chefferie des Bashu</i>	2	4	3	2	1	3
<i>Chefferie des Batangi</i>	1	1	1	1	0	1
<i>Secteur de Beni-Mbau</i>	9	24	1	0	1	1
<i>Total général</i>	16	36	7	5	2	7

b. Description tableau 2

Ce tableau qui décrit les entités concernées, démontre que chaque circonscription est suivie du nombre d'incidents enregistrés en ce mois de Mars. Les modalités sexe et tranche d'âge ont été documentés par site, en précisant des cas de morts par site. Ci-dessous, la représentation en pourcentage :

<i>Zones géographique</i>	<i>Nb Vict</i>	<i>Vict Homme</i>	<i>Vict Femme</i>	<i>Vict Adulte</i>	<i>Vict Enfant</i>	<i>Nb Morts</i>	<i>Mort Homme</i>	<i>Mort femme</i>	<i>Mort Adulte</i>	<i>Mort enfant</i>
<i>Beni ville</i>	11,11%	11,11%	0,00%	11,11%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%
<i>Chefferie des Bamate</i>	8,33%	8,33%	0,00%	8,33%	0,00%	5,56%	5,56%	0,00%	5,56%	0,00%
<i>Chefferie des Bashu</i>	11,11%	5,56%	5,56%	11,11%	0,00%	8,33%	5,56%	2,78%	8,33%	0,00%
<i>Chefferie des Batangi</i>	2,78%	2,78%	0,00%	2,78%	0,00%	2,78%	2,78%	0,00%	2,78%	0,00%
<i>Secteur de Beni Mbau</i>	66,67%	55,56%	11,11%	66,67%	0,00%	2,78%	0,00%	2,78%	2,78%	0,00%
<i>Total</i>	100,00%	83,33%	16,67%	100,00%	0,00%	19,44%	13,89%	5,56%	19,44%	0,00%

Partant des données statistiques ci-dessus présentées, le Secteur de Beni-Mbau reste la zone la plus touchée avec plus de 56% d'incidents et 66% de victimes. Cependant, le taux de mortalité y est relativement bas (14,3%) par rapport au volume d'incidents.

Par contre, la Chefferie des Bashu en Territoire de Beni, n'a enregistré que 12,5% d'incidents mais avec un taux de mortalité élevé à 43%. De ce fait, elle est la zone la plus meurtrière, en se référant aux décès totaux enregistrés dans les données.

Par ailleurs, la mortalité masculine est concentrée à parts égales (40% chacune) entre les chefferies des Bamate et des Bashu. Quant à la mortalité féminine, elle est localisée dans les chefferies des Bashu (50%) et le secteur de Beni-Mbau (50%).

5.3. Aperçu des incidents par présumés auteurs

<i>Auteurs</i>	<i>Nb Inc</i>	<i>Nb. Vic</i>	<i>Nb.M</i>	<i>M/H</i>	<i>M/F</i>	<i>M/A</i>
<i>Animal enragé</i>	1	3	0	0	0	0
<i>Bandits armés</i>	5	19	3	2	1	3
<i>Catastrophe naturelle</i>	1	1	0	0	0	0
<i>Civil</i>	3	4	0	0	0	0
<i>Inconnue</i>	2	2	1	0	1	1
<i>M23</i>	1	3	2	2	0	2
<i>Militaire FARDC</i>	1	2	0	0	0	0
<i>PNC</i>	1	1	0	0	0	0
<i>Wazalendo MLC</i>	1	1	1	1	0	1
Total général	16	36	7	5	2	7

Description tableau 3

Ce tableau décrit chaque auteur avec la fréquence d'incidents qu'il a commis au cours du mois. Le nombre de victimes stratifiées en genre et en âge documentés, est suivi des cas de morts enregistrés au cours du mois pour chaque auteur.

<i>Auteurs présumés</i>	<i>Nb. Incide</i>	<i>Nb. Victimes</i>	<i>Nb. de Morts</i>	<i>Morts : H</i>	<i>Morts : F</i>	<i>Morts : Adulte</i>
<i>Bandits armés</i>	31,25%	52,78%	42,86%	40,00%	50,00%	42,86%
<i>Civil</i>	18,75%	11,11%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%
<i>Inconnue</i>	12,50%	5,56%	14,29%	0,00%	50,00%	14,29%
<i>M23</i>	6,25%	8,33%	28,57%	40,00%	0,00%	28,57%
<i>Animal enragé</i>	6,25%	8,33%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%
<i>Wazalendo MLC</i>	6,25%	2,78%	14,29%	20,00%	0,00%	14,29%
<i>Militaire FARDC</i>	6,25%	5,56%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%
<i>Catastrophe naturelle</i>	6,25%	2,78%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%
<i>PNC</i>	6,25%	2,78%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%

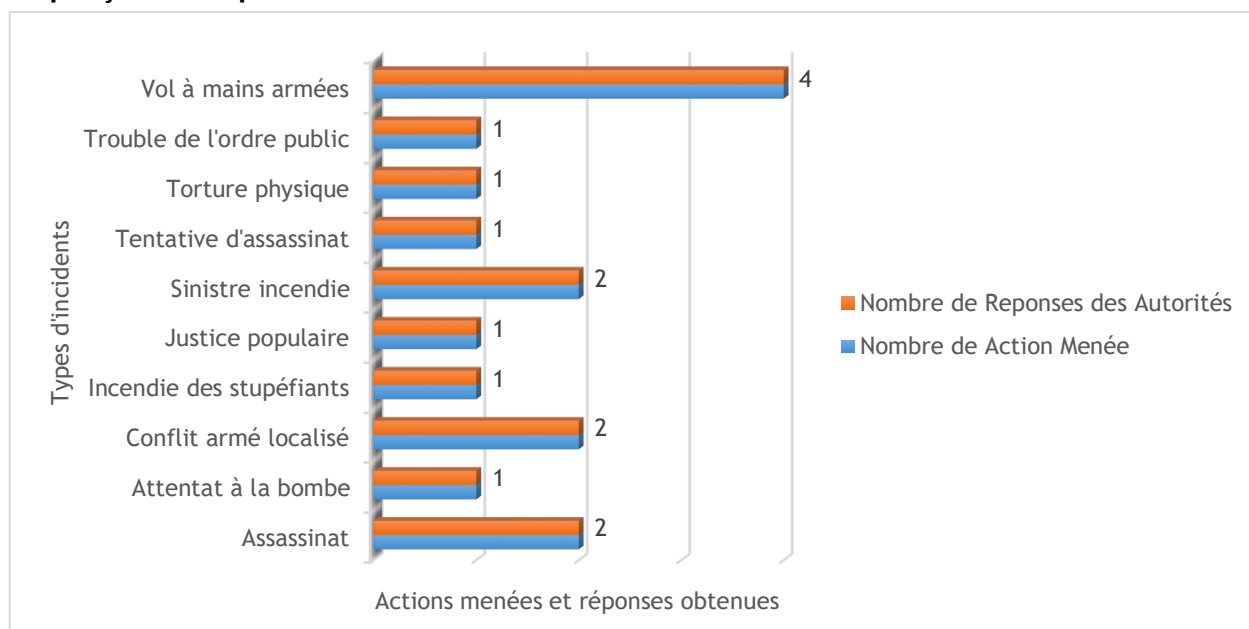
Les bandits Armés constituent la menace principale dans la région. Ils sont réputés, au travers de ces données statistiques, responsables de plus de la moitié de victimes (52,78%) et de près de 43% des décès.

La présence du M23 dans la partie sud du Territoire de Lubero à près de 50km au sud du chef-lieu du même Territoire a un impact remarquable sur la sécurité des populations civiles. Bien que cet acteur ne soit lié qu'à un seul incident dans ce tableau (**6,25%**), il génère une létalité élevée avec **28,57%** du total des morts. La fréquence de ses incidents est faible mais son impact humain est élevé.

En examinant le niveau de risque et de vulnérabilité des victimes des incidents de sécurité dans la région, il s'avère que le taux de mortalité féminine constaté est reparti à parts égales (50% / 50%) entre les Bandits armés et les auteurs de catégorie Inconnue. Tandis que les Bandits armés et le M23 sont responsables de 80% des décès masculins recensés.

Les incidents impliquant acteurs de sécurité (PNC/FARDC) représentent environ 12% du total, mais n'ont entraîné aucun décès, selon ces données.

5.4. Aperçu des réponses des autorités aux incidents documentés



Description tableau 4

Ce tableau présente les types d'incidents, suivi des actions menées par les comités locaux de protection et les réponses fournies par les autorités au niveau local.

Il se constate que tous les incidents documentés ont été reportés aux autorités compétentes les plus proches. Il se constate aussi que celles-ci ont réservé une réponse à chaque plainte tel que figuré dans les niveaux des piles de graphique ci-dessus.

La parité entre les actions menées par les comités locaux de protection et les réponses, n'éclaire pas sur le niveau d'impact des actions-réponses produites par lesdites autorités.

6. Quelques facteurs supposés avoir favorisé la faible protection des civils

Faisant référence au tableau statistique général (tableau 1), il s'observe une disparité entre le nombre d'incidents et le nombre de morts. La Loi de Puissance (Phénomènes "Black Swan") explique mieux ce phénomène. Cette théorie parle des événements « Low Frequency, high

impact » (LFHI), ce qui veut dire : « la fréquence faible, le taux de mortalité élevée ». A l'instar, les cas de conflit armé localisé 16,67% de fréquence avec 71,43% de décès. De tels cas sont classés, selon la loi black Swan, parmi les événements systémiques (collectifs) où un seul incident touche un grand nombre de personnes simultanément. Ils sont plus dévastateurs mais statiquement les plus rares.

Le tableau sous analyse reprend aussi des événements "High Frequency, Low Impact" (HFLI), « fréquence élevée et faible impact », en français. C'est à l'instar des cas de vol à mains armées (44,44% de fréquence pour une mortalité proportionnellement moins importante), où chaque acte ne produit qu'une ou peu de victimes à la fois. Bien qu'ils soient répétitifs, ils créent un sentiment d'insécurité permanent.

Ce déséquilibre est classique en analyse de sécurité : la gestion des risques se concentre souvent sur les événements fréquents pour la "sûreté quotidienne", mais doit impérativement prévoir des plans d'urgence pour les événements rares mais "catastrophiques".

De manière spécifique :

1. La prédominance des "Bandits armés" (responsables de 52,78% des victimes et 42,86% des décès) indique une circulation incontrôlée d'armes à feu.
2. La récurrence des vols suggère que l'insécurité est alimentée par la précarité économique, poussant des groupes à s'organiser pour le pillage des ressources des populations civiles.
3. Présence de groupes structurés (M23, Wazalendo). Le M23, bien qu'impliqué dans un seul incident (6,25%), affiche une létalité disproportionnée (28,57% des morts). Cela témoigne d'un facteur de violence stratégique ou d'occupation. Zones de friction : Les "conflits armés localisés" causent 71,43% de la mortalité totale, ce qui indique que les affrontements pour le contrôle territorial restent le facteur le plus meurtrier.
4. Facteur d'exposition (Secteur de Beni-Mbau) : Avec 56,25% des incidents, cette zone est un foyer de criminalité, probablement dû à sa porosité ou à sa densité démographique, bien que la mortalité y soit plus faible.
5. Facteur de dangerosité (Chefferie des Bashu) : Malgré peu d'incidents (12,5%), elle enregistre 43% des décès. Cela suggère une zone de haute intensité de combat ou d'exécutions ciblées.
6. Justice Populaire : L'existence de cas de "Justice populaire" révèle une crise de confiance envers l'appareil judiciaire formel. Les citoyens se rendent justice eux-mêmes à cause d'une mauvaise distribution de la justice.

7. Incidents liés aux Services de Sécurité (FARDC/PNC) : Ils représentent 12% des incidents. Bien que non létaux dans ce rapport, leur implication suggère des problèmes de discipline ou des dérives dans l'exercice du maintien de l'ordre.
8. Réponse administrative vs Impact réel : Le rapport note une parité entre les plaintes et les réponses des autorités (Tableau 4), mais souligne une opacité sur l'impact réel. Ce décalage suggère que les mesures prises sont peut-être plus bureaucratiques qu'opérationnelles, ne parvenant pas à réduire la récurrence des vols et des assassinats.

7. Recommandations

Les données ci-haut fournies et analysées, nécessitent des interventions coordonnées de la part des acteurs de maintien de la paix et la sécurité. A la limite de nos analyses, nous formulons des propositions d'actions en termes de recommandations ci-après :

a) A monsieur le Maire de la Ville de Beni et messieurs les administrateurs des Territoires de Beni et de Lubero :

- De rendre opérationnel ou prévoir des plans d'urgence sécuritaire et de contingence sécuritaire dans les agglomérations allant du secteur de Beni-Mbau en territoire de Beni au secteur des Bapere dans le territoire de Lubero.
- D'appuyer et accompagner la campagne de ramassage d'armes lancée par le gouvernement congolais et mise en œuvre via le P-DDRCS, par des actions de bouclage régulier dans différentes agglomérations.

b) Au Commandement des Opérationnel sokola 1 dans le secteur opérationnel grand Nord-Kivu :

- De sécuriser prioritairement le secteur Beni-Mbau (Oicha, Batangi Mbau) identifié comme "couloir" de l'ADF, par des check-points mobiles et une surveillance technologique (drones, si possible) pour couper les lignes de ravitaillement et de mouvement.
- D'initier le renseignement de proximité en vue d'identifier les "facilitateurs" au sein de la population civile qui permettent à l'ADF de s'infiltrer dans le secteur des Bapere et secteur de Beni-Mbau. Ce renseignement fera aboutir dans un laps de temps à l'identification des réseaux de complicité locaux.

8. Difficultés rencontrées

Pendant la réalisation de ce travail de monitoring, des difficultés majeures ont empêché que ce rapport soit produit en temps. Certaines sont liées à la précision sur les vraies identités des auteurs d'incidents, chose qui justifie la mention « Inconnus » dans la

colonne des auteurs, ainsi que celles de certaines victimes ; le faible accès aux zones de conflit armé où les populations se sont déplacées ; aux moyens logistiques sur terrain qui affecte le niveau de notre présence partout où les incidents sont évidents ; à la perturbation de la connexion internet et réseau de communication, mais aussi au niveau de l'analyse rapide du niveau de vulnérabilité que courraient les équipes sur terrain.

Les réponses fournies par les autorités locales, n'ont pas été analysées sur le plan de la qualité (efficacité ou pertinence de la réponse). Les quelques réponses obtenues, ont concerné les incidents commis par les civils.

L'absence des représentations dans les zones sous contrôle des AFC/M23, constitue pour nous une faiblesse dans le mécanisme de la documentation des abus et violations des droits de l'homme dans ces espaces.

Fait à Beni, le 28 Avril 2026

Pour le Forum de Paix

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping loops and a final flourish.

La Coordination